



**Malade depuis quelque temps, le porte-parole du gouvernement camerounais souffre surtout des indécrotesses de son secrétaire particulier, qui a outrepassé ses droits à en attirer les foudres de l'opération épervier sur l'Issa TCHIROMA.**

Issa TCHIROMA est dans le viseur de l'épervier, le lanceur d'alerte Boris Bertolt n'en doute plus. Il tient pour preuve les indécrotesses sinon les insaisissables appétits financiers du sieur DJIBRILA; le secrétaire particulier du ministre, trésorier de son parti FSNC et secrétaire à l'organisation. L'internaute nous apprend que l'homme aux milles casquettes est prolifique dans l'attribution frauduleuse de marchés publics, entre autres malversations financières. Il pointe surtout, et c'est le plus inquiétant, que ce dernier a dû avaliser en lieu et place du ministre certains documents importants.

À titre d'exemple il indique qu'il aura fallu que la présidence de la république sonne la cote d'alerte suite au détournement de la somme de 216 millions de FCFA pour que les masques tombent. Cette somme qui entrait dans la ligne prévue pour l'aide à la presse pour l'année 2017 a été subtilisée, sans aucun doute par Djibrilla. C'est qu'il avait une procuration pour toucher ladite somme au trésor public. Même si Issa Tchiroma dit ne pas en savoir, affirmant que Djibrilla a touché cet argent sans l'informer, on ne doute pas de qui il peut la tenir (la procuration).

L'ex Minefi, Alamine MEY ayant donné la preuve indubitable de l'acte véreux, le Ministre a eu la confirmation (qu'il avait peut être déjà) de ce que DJIBRILA a utilisé l'argent destiné à appuyer les journalistes de la presse privée au Cameroun pour monter ses propres affaires. Puisqu'il fallait restituer la somme, des manœuvres officieuses ont été faites dans ce sens.

À l'évidence, la baisse de la somme (de 24 millions) n'est donc pas en primeur liée aux difficultés que rencontre le Cameroun comme l'a tenté d'expliquer le Mincom; le détournement est l'explication la plus plausible, et c'est son département ministériel qui doit en répondre; il s'en est rendu coupable. C'est bien du côté des médias qu'on en a fait les frais puisqu'une bonne brochettes de médias aux dossiers conformes a été écartée de l'aide sans raison valable, à moins qu'on veuille donner raison aux pilleurs de la république , aux détracteurs vrais des projets chers au président de la République.

La situation est déplorable, mais de l'avis de Boris Bertolt ce n'est pas d'Issa TCHIROMA que viendra le coup de ballet. Djibrilla sait beaucoup trop de choses compromettantes sur lui pour qu'il le congédie pour autant. C'est dire que si le Pouvoir central et autres institutions compétentes ne mettent pas tous les véreux et leurs complices hors d'état de nuire, toujours on aura à constater la recrudescence de ses coups lâches portés à l'économie déjà fragilisée.

Source: 237online.com

---